

Célébration de la violette / whisky vodka eau de vie  
Durant plusieurs semaines j'en ai perdu l'usage de la parole  
Des retrouvailles avec l'oreiller et le traversin / sommeil couleur de chair  
Je ne vous souhaite pas de constater par vous-même  
Que la souffrance psychique est sans limite  
De forte l'angoisse peut devenir aiguë voire suraiguë  
J'ai apporté les fruits des pommiers du jardin / sucre cuisson compote  
C'est encore un jour pluvieux percé d'insolentes éclaircies  
Les boîtes de médicaments posées les unes sur les autres  
Sont les fragiles petites constructions des favelas  
Télécharger de la musique gratuitement est encore possible aujourd'hui  
Emmène-moi avec toi sur le versant apaisé du monde  
Là où la réalité n'est pas déformée par l'angoisse  
Comme une feuille de papier se recroqueville au dessus de la flamme  
La santé c'est la soif de musique / une écoute qui est compréhension  
Compréhension par toutes les fibres du corps / l'art de la nuance  
Elan transport ivresse insigne / le casque sur les oreilles  
Après l'averse on va observer les escargots dans le jardin  
C'est la fin du mois d'août / un avant-goût de l'automne qui sera bientôt là  
Pendant des années on s'intéresse au thème de la fuite du temps  
Sans que se soit déclarée la prise de conscience de la possible mort des proches  
Splendide maison que la clinique médicale de Ville-d'Avray  
Où j'ai fait plusieurs séjours / y ayant été heureux et malheureux  
J'ai reçu pour Noël un appareil photo argentique / un T50 de Canon  
Pour réaliser des portraits en noir et blanc et retrouver  
L'impatience qui accompagne l'attente du développement  
Certains profitent de l'accalmie pour pêcher / hameçons bouchons appât

Emeraude saphir soigneusement taillés / de multiples facettes  
La statue dorée de Diane chasseresse avec son arc et son carquois  
Nous ne voyons que deux ou trois fois par an les deux amis que nous possédons  
Lorsque nous nous donnons rendez-vous  
Chacun adopte face à l'autre une distance éthique / le respect de la différence est total  
Toi je t'ai choisie pour la même raison / pour ton excellence morale  
Mais avec le quotidien la poussière s'est accumulée sur notre amour  
Alors je l'époussette aujourd'hui pour être à nouveau ébloui  
Il y a des êtres en qui on peut avoir une totale confiance  
Moi il a fallu que je passe par l'analyse pour être comme eux  
Les fleurs fraîchement coupées sont déposées sur le fauteuil  
On part à la recherche d'un vase et d'un peu d'eau  
Tu ranges tes bagues et tes boucles d'oreilles dans le moutardier en cristal que je t'ai offert  
Tu te regardes dans le face-à-main qui lui aussi fut un présent  
Tu es mon épouse et mon amie / je te place dans l'écrin de l'estime  
Je recule à nouveau de quelques pas / passe un rapide courant d'air froid  
Tu es la femme à l'épaisse chevelure noire  
Qui allumes les bougies et récites la prière lors de la fête des lumières  
Pour cette excursion il faudra s'habiller chaudement et emporter des fruits secs  
Nous avons loué une barque et nous nous éloignons de la rive  
Des taches de soleil crépitent à la surface du lac  
Pour te délasser tu aimes regarder la télévision  
Les séries policières / tu découvres toujours le coupable avant la fin  
Les séries comiques / les salves de rires préenregistrés sont insupportables  
Les séries sentimentales devant lesquelles tu t'endors très souvent  
La voûte céleste en été rayée par les étoiles filantes  
Nous avons assez déambulé rentrons à la maison

Je me rase avec de la mousse sur laquelle glisse un rasoir à trois lames  
L'angoisse mordille les contours du corps / instaure la tyrannie de l'angle droit  
Les mains tremblantes épousent la surface extérieure du bol de café fumant  
Il manquera toujours cette cigarette à laquelle dans ton abstinence tu penses constamment  
Voir chaque jour son âme saigner et gémir dans de sinistres caves  
La souffrance s'oublie / il n'est pas possible d'en tirer un enseignement  
Pourquoi cette haine électrique qui court sur nos membres  
Pourquoi ce fond de cruauté qui monte jusqu'à nos lèvres  
Une exposition à la Pinacothèque m'a confronté à la roture de la matière chez Utrillo  
Les années défuntes s'emboîtent comme des poupées gigognes  
Elles se décolorent rapidement et deviennent acides  
Le désir fait exploser les sacs de confettis / une lampe à pétrole  
Les enfants ont presque disparu parmi les herbes hautes  
Il t'aime le reste est superflu / l'Autre est sans cesse interrogé par la pointe de la lance  
Une paix savoureuse règne dans ce salon aux profonds fauteuils  
Ce site vous permet de capturer la musique du vidéoclip que vous avez visionné  
C'est finalement sur toi que la pointe de la lance s'est immobilisée  
Parce que comme eux tu es quelqu'un d'une très haute éthique  
Le regard parcourt les montagnes / le Mont-Blanc fut vaincu au tournant des Lumières  
Un commerce d'altitude / en terrasse des tables et des chaises en plastique  
Le lichen et la mousse viennent rompre la monotonie de la roche  
C'est alors que s'acharne sur moi toute la férocité de ma mélancolie  
L'assemblage des minuscules engrenages comme symbole de l'introspection  
Peut-on vraiment diluer l'angoisse comme il le dit et même l'assécher  
Comment expliquer qu'une telle violence puisse disparaître tout à coup  
Et réapparaître de manière tout aussi soudaine / l'angoisse qui ravage  
Tu peux constater que je traverse l'écriture en roue libre

Au sol les myrtilles et les fraises des bois / dans les buissons les mûres et les framboises  
Un paysage urbain durant une nuit froide et humide / lampes rouges et jaunes  
Il semble qu'il faille respecter une certaine distance avec soi-même pour que naisse l'écriture  
En effet cette dernière a tendance à s'orienter vers le pire  
Et à se laisser guider par les forces noires qui agissent en nous / or il faut redresser la barre  
On condamne la beauté lorsqu'elle nous détourne de l'être  
Mais pas quand elle agrmente un écrit / dans ce cas elle n'est plus que le sillage du désir  
A l'aquarium de la Porte-Dorée les crocodiles sont immobiles dans leur bassin  
On y a jeté des pièces de monnaie sans doute accompagnées d'un vœu au moment de la chute  
Les mouvements sont amples et lents / la respiration est à peine perceptible  
A l'heure du thé ils sont nombreux à prendre la pleine lune pour un biscuit  
Le bon compromis entre le nord et le sud / la juste mesure  
Vous avez atteint votre classicisme et vous le déroulez majestueusement  
Sur une plaque de carton / découper au cutter le profil de la mort  
Agrrippé à un morceau de charbon l'âme ébauche un cri de détresse sur une paroi de sa geôle  
Les fluctuations de l'angoisse sont étroitement liées à l'exercice de l'écriture  
Comme nous sommes loin de l'univers épuré des mathématiques  
Les réveils sont toujours imbibés de l'alcool violent de la terreur  
Pour me calmer j'écoute le très mélancolique « White nights » de Psychic TV  
Le désordre et le parfait rangement nourrissent deux malaises différents  
On veillera à toujours laisser le curseur à égale distance des deux courbes  
Le village est dominé par les ruines d'un château féodal  
De belles pierres taillées sont placées dans les murs et forment des meurtrières  
Je pense souvent à cet élève hors du commun qui est mort dans un accident de voiture  
Lorsque je t'embrasse j'ai l'impression d'avoir atteint la limite du monde sensible  
Il m'a laissé à terre lourd de songes au pied du portail du manoir  
Le père symbolique commence à montrer des signes de fatigue

Le film de l'enfance / une pellicule que les années ont cruellement altérée  
Il revient aujourd'hui par bribes inquiétantes voire anxiogènes  
Les réminiscences concernant l'emploi du temps des dimanches sont tristes à pleurer  
On perçoit encore le vide qui caractérise les week-ends en banlieue  
Elle me tient par la main / nous entrons dans la boulangerie à l'heure du goûter  
Elle m'achète une viennoiserie / un chausson aux pommes ou un pain au chocolat  
La salle d'embarquement est en béton brut / de petits véhicules s'affairent près des avions  
Il est toujours fasciné par la vue que l'on a à travers le hublot  
Il pense aux générations d'hommes qui ne pouvaient pas jouir d'un tel spectacle  
Découvrir la géographie à l'école maternelle / chaque classe possède une mascotte  
Une grande poupée en tissu qui part en voyage à l'étranger et qui envoie des cartes postales  
Les photographies que j'avais données à développer sont prêtes  
Il y en a une magnifique sur laquelle Judith fait un câlin à une peluche  
Je m'empresse de lui trouver un cadre et je dispose le tout sur une cheminée  
Samedi j'aurai 45 ans / c'est l'âge où l'on est confronté aux premiers grands deuils  
Les peintres représentent des personnages dont certains peuvent être appelés des sujets  
Chez le maître de Moulins ils sont clos sur eux-mêmes comme s'adonnant à une introspection  
Sur les pastels de Maurice-Quentin de La Tour ils sont ouverts / prêts à échanger et à partager  
Le fils d'une amie japonaise de ma sœur a connu une dépression qui a duré trois ans  
On peut incliner le dossier du fauteuil selon trois positions  
Grâce aux encoches situées à l'arrière et à la baguette de bois qui peut s'y loger  
Lorsque je reste chez moi je suis très souvent allongé sur mon lit  
Eugène Ionesco pensait que cette position favorisait l'inspiration  
Nous parcourons l'hiver et son long chapelet de jours livides  
On cogne l'œuf contre le bord du récipient / on le casse en deux et on récupère son contenu  
De par sa finesse d'esprit il éclaire les faits rapportés d'un nouveau jour  
Et me renvoie une brillante version des paroles que j'ai énoncées

La littérature est un jeu où se mêlent désir et vérité  
Dans la pensée les mots se télescopent ou s'agglutinent  
Sur la page ils finissent par former des vers ou des versets  
Qui sont en apparence sans lien logique entre eux  
Le chant des oiseaux semble provenir d'un monde parallèle  
Elle traduisait le livre la nuit et faisait un repas à deux heures du matin  
Le jeune intellectuel qui est venu travailler à la chaîne a reçu un boulon en plein visage  
La vie de cet homme en quête de reconnaissance avait une dimension tragique  
Il relisait et corrigeait son texte à l'ombre des parasols Sprite et Coca-Cola  
Parfois quelque chose de très pertinent prenait forme sous ses yeux dans l'écriture  
Ce n'est qu'après avoir traversé de grandes souffrances qu'il accepta son destin d'écrivain  
La journée est dévorée par cette lumière blanchâtre tombant d'un soleil malade  
L'écoute prolongée de la musique permet de sculpter avec une grande précision  
La personne tout d'abord grossière qui est en nous  
Allongé sur le dos entre les racines / le regard perdu dans les branches dénudées  
La nuit est tombée sur le port / feu d'artifice au dessus des flots noirs  
Devant les tableaux de ruines d'Hubert Robert tout se tait en moi / l'âme retient sa respiration  
Le café pris au comptoir est brûlant / il se boit à toutes petites gorgées et donne de la joie  
C'était un week-end pendant lequel nous encadrions des louveteaux  
Nous dormions sous la tente et la pluie n'avait pas cessé durant la nuit  
Au matin sous le soleil nous partîmes explorer la forêt  
L'orage avait pratiqué une large ouverture dans un haut mur de pierre  
Nous entrâmes dans la propriété et visitâmes les jardins riches en arbres rares  
Dont le nom commun et le nom scientifique étaient inscrits sur de petites pancartes  
Je suis foncièrement athée mais j'ai tout de même placé un petit rouleau de papier  
Dans une blessure du Mur des Lamentations / je demandais un enfant pour Karine  
Nous nous alcoolisions lors de chaque soirée étudiante

L'index perpendiculaire à la bouche close / il nous demande le silence  
Elle revient de la fête foraine avec un ballon gonflé à l'hélium  
Représentant le personnage d'un dessin animé qu'elle affectionne  
Nous imprimons deux exemplaires d'un coloriage trouvé sur internet  
Et nous les réalisons assis l'un à côté de l'autre à son petit bureau  
J'ai grandi en banlieue parisienne dans un pavillon situé non loin d'une autoroute  
Et d'une ville nouvelle constituée d'immeubles plus laids les uns que les autres  
L'angoisse déforme la réalité en la vidant de toute substance jusqu'à rendre visible le néant  
Elle nous rend frêle et vulnérable comme une statue de Giacometti  
Le soleil agrafe des plaques de lumière sur les murs les toits et les cheminées  
C'est le soleil d'hiver porteur d'une bonne nouvelle qu'il ne révèle jamais  
La prise du somnifère ne m'empêche pas de faire de courtes nuits / je me réveille à 4 heures  
Le véritable amour n'accorde aucune importance à la beauté  
Le désir emprunte de manière totalement imprévisible les circuits qui lui conviennent  
Au parc construire des édifices de sable / tendre les bras au bas du toboggan  
Pousser l'enfant sur la balançoire / sévèrement encadré par hier et demain  
Les dimanches sont des journées édulcorées au point de donner la nausée  
La dimension tragique de la vie est ici perceptible derrière le voile transparent de l'ordinaire  
Pour mon anniversaire ma femme et ma fille ont préparé une tarte aux pommes  
Mon cadeau était un ensemble composé d'un percolateur et d'une machine à café filtre  
La rue / la rue des roms et des clochards est une réalité violente que m'a enseignée l'angoisse  
A une époque j'aimais posséder des livres parus du vivant de leur auteur  
Ainsi dans ma bibliothèque on trouve une belle édition de *Totem und Tabu* de 1922  
Dans leur vase les tulipes se taisent et se tiennent immobiles / la crainte de se faire remarquer  
Le désir du poète est comme un projecteur de cinéma tourné vers l'au-delà  
Ces jours gris et sombres qui se succèdent polissent le chagrin sur lequel glissent mes pensées  
Les photographies en noir et blanc saisissent la sécheresse ontologique de l'instant

La cérémonie avait eu lieu à la mairie du XIXème arrondissement  
Ensuite ils allèrent au parc des Buttes-Chaumont avec le photographe  
Ils apprécièrent de quitter un moment leurs invités pour se retrouver tous les deux  
Le pont aux rambardes de fer forgé enjambe la voie ferrée  
Il aimait s'y trouver lorsque dans un grand vacarme le train passait  
Au bord de la route à un angle du jardin de la mairie se dresse le monument aux morts  
Place sur mon front brûlant les compresses de l'oubli  
Un corbillard en bois ressemblant à une charrette peinte en noir  
Avec ses quatre grandes roues à bâtons / entreposé derrière l'église  
*Un chant d'amour* est un magnifique court-métrage de Jean Genet  
On y voit deux prisonniers amoureux enfermés dans des cellules voisines  
Qui tentent de communiquer / je l'ai visionné hier sur mon téléphone portable  
Il s'agit de deux morceaux de musique qui sont des hommages à Brian Jones  
Nous étions attablés face à la mer / Arnaud avait beaucoup trop bu pour se battre  
Les deux voyous l'ont laissé à terre le visage ensanglanté et sont partis en courant  
L'encore incréé scintille à l'horizon / les flammes jaunes du désir  
Sérieux et frivolité s'entrelacent pour donner naissance au poème  
Le matin portées par un souffle puissant les flammes dansent derrière les paupières  
La journée sera-t-elle dominée par le désir ou bien serai-je muselé par l'angoisse  
La partie de pêche commençait par la recherche des appâts  
Nous trouvions les vers sous les grosses pierres de la rivière  
Ils avaient une carapace confectionnée à partir de minuscules cailloux  
Il suffisait de la briser pour faire apparaître l'insecte à la peau blanche  
Qui pouvait dès lors être placé sur l'hameçon et attirer le goujon ou la truite  
En tête de la procession se trouve le saint patron du village  
Porté sur les épaules de deux jeunes gens / les fidèles quittent l'église et vont vers une croix  
Se trouvant sur la route à environ un kilomètre en pleine campagne



Dans le tramway qui semble glisser sur le gazon les stations sont annoncées en musique  
Après l'école le parc se remplit d'enfants accompagnés de leurs parents  
Mais c'est avant tout un lieu tranquille où les adolescents viennent fumer du cannabis  
Eclaboussé de lumière l'esprit trace les contours du poème à venir  
C'est la violence tapie au fin fond de la chair qui provoque ces tremblements  
Après quelques jours d'insouciance on se retrouve le front collé à une nouvelle porte close  
La transparence de la conscience et le sentiment de liberté qui l'accompagne  
Ne sont qu'apparents / des forces agissent en coulisse et nous réduisent en esclavage  
Je sens tout mon être vaciller et pencher dangereusement vers le chaos  
La maladie mentale élargit mes affects voilà pourquoi je reste romantique  
Faire quelque chose de beau avec le rien qui domine notre existence  
Au centre de loisirs Judith fabrique toutes sortes de petits objets qui ont un contenu poétique  
Les psychanalystes / j'en connais trois / le mien et deux de ses collègues  
Celui qui m'a soigné à Ville d'Avray et celui que j'ai rencontré pour l'adoption de l'enfant  
Ils ont en commun cette profondeur que donne l'analyse  
Mais aussi le côté pétillant et fantaisiste de ceux qui fréquentent un gai savoir  
Mon analyse / quinze ans d'aventure exaltante et d'étonnantes découvertes dans l'écriture  
Et trois années de cauchemar / une période terrible de laquelle je ne suis pas encore sorti  
Pourquoi diable les choses se sont-elles déroulées de cette façon  
Pourquoi cette très forte aggravation des symptômes et non un allègement thérapeutique  
Aujourd'hui je ne consulte plus / les séances étaient devenues trop douloureuses  
Ma demande était impossible à honorer / rien de moins que le salut et une vie clé en main  
Un psychiatre qui appartient comme mon analyste à l'Ecole de la Cause Freudienne  
Me donne un rendez-vous chaque mois pour un suivi et pour le renouvellement du traitement  
Nous en sommes réduits à attendre et à vivre au jour le jour  
A laisser le temps passer pour voir comment évolue la maladie  
Je me perçois depuis ces trois années comme totalement étranger à moi-même

Je suis le jouet de forces noires qui se tiennent derrière le rideau rouge de la conscience  
Je suis esclave de l'inconscient qui distille l'angoisse les pensées morbides et le désespoir  
Adolescent en Auvergne l'été je partais dans les collines après le dîner  
J'emportais les poèmes de Rimbaud en édition de poche et j'imaginai ses fugues  
Je lisais « La rivière de cassis » au contact de la nature / je n'étais pas encore malade  
Il y avait une carcasse de 2 CV abimée par les intempéries et sans ses roues au fond d'un pré  
Sur mon parcours il y avait aussi un abreuvoir alimenté par une source  
Plus tard je fus fasciné par la représentation de la mort aveugle dans l'église de Lavaudieu  
Et par la fresque de la danse macabre que l'on peut voir à l'abbaye de La Chaise-Dieu  
Ce feu qui a pris à l'avant c'est la matière poétique qui n'a pas encore été travaillée  
Un christ lépreux est exposé à la basilique St-Julien de Brioude  
Non loin de là dans la campagne une léproserie a été récemment restaurée  
L'acoustique de la salle de l'écho est conçue de telle sorte que le prêtre placé à un angle  
Peut entendre la confession du malade qui se trouve à l'angle opposé sans être contaminé  
C'est une intéressante métaphore pour la poésie que nous pratiquons  
Je suis allé en consultation à la clinique de Ville d'Avray mercredi dernier  
Dans la salle d'attente j'ai vu une jeune fille qui avait été hospitalisée  
Au même moment que moi / je ne l'ai pas reconnue immédiatement  
La guérison l'avait transfigurée / son visage naguère défait était apaisé et souriant  
Je suis habité par le désir du poète que je suppose être l'équivalent du désir de l'analyste  
L'horizon n'est plus nu et inquiétant / il est habillé d'un mur de flammes pleines d'espoir  
Mais je sais que cet espoir peut être emporté par une nouvelle crise d'angoisse  
J'ai connu tant de déceptions après des répit de quelques jours que je n'ose plus m'avancer  
Là-bas le printemps carillonne / une pluie d'étoiles d'argent tombe sur la ville  
Touché par la poésie des films de science-fiction des années cinquante et soixante  
Par exemple le très freudien *Planète interdite* qui réserve le premier rôle à l'inconscient  
Talking Heads est l'un des groupes les plus importants de l'ère post-punk

Lycéen j'allais au département vidéo du Centre Pompidou pour regarder leurs clips  
Réalisés par le chanteur David Byrne qui avait une solide formation artistique  
Contre qui cette colère contenue qui parfois laisse filtrer un peu de venin dans les paroles  
La plupart du temps la violence est tournée vers moi-même / que dois-je donc expier  
Vous êtes avec vous-même d'une cruauté sans égale disait l'analyste  
Mon corps est une réalité affreuse et pesante qui nécessite des soins difficiles à accomplir  
Le corps de l'Autre est source de parasites dans la relation que nous entretenons avec lui  
Et je pense à cette femme vivant dans la rue qui avait chassé tous les voyageurs  
D'une rame de métro tant l'odeur qui l'entourait était nauséabonde  
Dans l'anxiété / sujet déstructuré / corps désarticulé / contractions et tremblements  
Je suis à la merci d'une angoisse matinale / le corps froissé  
Comme une feuille de papier réduite en boule / des membres douloureux  
Et une aiguille qui fouille sans relâche dans la tête  
Impossible de se décider à faire sa toilette  
Je me rends dans la salle de bain / je tends la main vers le robinet de la baignoire  
Puis je me ravise et retourne dans la chambre  
Le fait d'écrire semble tout de même avoir une influence  
Sur le déroulement de cette journée qui a si mal commencé  
Comment sourdent les mots du poème / grâce à quelle magie apparaissent-ils  
Ils sont parfois si nombreux qu'ils se bousculent dans la pensée  
Puis ils s'agencent sur la page d'écriture et la lueur de leur genèse disparaît  
J'aimais marcher dans Rome assommé par le soleil  
Et j'aimais *La dolce vita* de Fellini / un film qui comme quelques autres  
Nous apprend quelque chose sur l'essence du cinéma  
Par exemple le rôle capital de la danse / de *Bande à part* à *Pulp fiction*  
J'ai rechuté une fois de plus / mon horizon est à nouveau dénudé  
Je vois les bateaux tomber dans le précipice aux confins du monde / là où s'arrête la mer

L'esprit tourné vers la création n'enfante plus du moins pour un temps de pensées morbides  
Le fleuriste confectionne ses bouquets / ma langue maternelle m'a trahi  
Quel breuvage pourrait étancher une soif si singulière / la cité a vomi de la rouille  
Tu t'es rendu compte que l'écriture t'acceptait tel que tu es / pas besoin de tricher  
Elle embrasse ce qui est pour toi un sujet de honte ou de culpabilité  
Elle accueille tes côtés les plus répugnants et tes souffrances les plus vives  
L'écrivain non seulement ne porte pas de masque mais il n'a pas de visage  
La souillure qui te donne si mauvaise conscience et qui provoque les crises a sa place ici  
Surinterprétation de l'interdit de l'inceste disait le psychanalyste  
Mais ce n'est sans doute pas le seul phénomène qui me salit  
Je ne parviens pas à ériger un sujet / je suis en conséquence transparent à tout ce qui survient  
Je me tiens toujours en bordure de moi-même évanescant et sans profondeur  
L'isolement des consciences et les bienfaits de la solitude me sont étrangers  
J'écris donc pour me couper de la présence de l'autre qui est pour moi envahissante  
Et pour trouver un lieu où je puis être pleinement moi-même  
Mais ce n'est pas si facile / c'est l'écriture qui nous convoque et non l'inverse  
Il faudrait pouvoir entrer dans l'écriture durablement  
Et non procéder par touches légères entre lesquelles se glisse le désœuvrement et donc la peur  
Le désœuvrement et donc la haine de soi la jalousie la violence la douleur  
Tu viens d'hériter de tout un attirail pour fabriquer un sujet / de la force beaucoup de force  
Cela nécessite un aménagement intérieur mais tu ne sais comment t'y prendre  
Une journée entière dans l'angoisse / grande variété de souffrances  
Et tout cela s'est produit alors que nous étions coupés de l'écriture  
Il s'agit d'un journal intime rédigé en vers pour capturer plus facilement la pensée  
Misère de l'esprit en proie aux affres de la folie sans accès possible vers l'écriture  
Plusieurs chemins sont alors parcourus en vain / seul le texte offre un passage  
J'étais celui qui a commis la plus grande faute et je me torturais pour l'expier

Ecrire ouvre un espace qui devient nécessaire à notre équilibre / une nouvelle dimension  
Espace pacifié / un soupçon de solennité / reprendre son souffle  
On peut y exercer sa raison / chaque mot trouve sa place  
Au regard de l'attirail hérité il est probable que je puisse renouer avec une colère salutaire  
Le stylo orienté vers le nord / des mots arrachés au royaume des ombres  
Qui entrent dans la fabrication des pilotis sur lesquels repose notre fragile existence  
La satisfaction de voir le texte se poursuivre en dépit des interférences  
J'avance sur les gravats qui jonchent le sol d'une ville en ruines  
Je vais doucement parce que mon équilibre est encore précaire  
A une heure bien précise on se rend au passage à niveau  
On entend sa sonnerie stridente et le train passe dans un fracas terrible  
C'est lorsque vous vous coupez du monde de l'écriture que l'angoisse fond sur vous  
L'homme de cristal n'ose pas descendre les escaliers n'ose pas s'aventurer au dehors  
Nous imprimons en deux exemplaires le coloriage trouvé sur internet  
Et nous le réalisons côte à côte sur ton petit bureau / j'aime ce moment partagé  
De la poudre d'or sur les paupières closes / respiration régulière / angoisse écartée  
Tu te penches / le visage apparaît à la surface de l'eau / tuméfié méconnaissable  
Forme un bol de tes mains jointes remplis-le d'eau et baigne ta face endolorie  
Le passé pétrifié et l'avenir crépitant sont bientôt recouverts par la nuit  
Prendre garde de ne pas renverser le bol qui contient l'univers tout entier  
Débranchez-moi de l'écriture et je sombre dans la pire folie  
Je deviens la proie de la violence qui se déchaîne dans l'ombre de l'âme  
Graffitis exécutés à la bombe / ornières remplies d'eau de pluie / journée grise et vide  
Journée malade / les mains mangées par le froid / du marbre et des glaïeuls  
Les nuages se déchirent dans la grisaille / le vent véhicule leurs gémissements  
Les choses changent / si quelques-unes se répètent c'est avec des variantes  
Mais on ne peut pas dire qu'il y ait des progrès

Effusion de pluie / le vaisseau de l'hiver fait une manœuvre et s'oriente vers le large  
Un rayon de soleil se brise sur le toit / éclats dorés sur le zinc et l'ardoise  
J'aime les bâtiments dessinés par Ledoux / la rotonde de la Villette  
Les barrières de l'octroi à Nation et à Denfert-Rochereau  
Les précipitations couvrent la statue de bronze d'une peau vert-amande  
C'est sur cette aporie que se referme l'écluse du canal  
A la station Jaurès le métro aérien frôle la rotonde de la Villette  
Si certains morceaux d'Arcade Fire dépassent largement les quatre minutes  
C'est semble-t-il parce le groupe exploite toutes les directions possibles  
Poussant la musique jusqu'à l'apothéose puis jusqu'au silence  
Les lutins du matin soulèvent les paupières closes  
Et font une prière pour que la journée soit bonne  
Lorsque le café brûlant a le goût de la victoire c'est encourageant  
L'angoisse rôde autour de nous et nous inflige de légères piqûres avec son dard  
Les tueurs qu'elle a dépêchés sur place gardent pour l'instant le silence  
Mais elle nous rappelle notre extrême fragilité par sa présence à nos côtés  
Il apprenait à accepter des désordres de toute nature  
Econduit par l'inconscient / se déplaçant à tâtons dans la psyché  
Nous avons parfois l'impression d'avoir trouvé la solution de la cruelle énigme  
Mais avec le temps le résultat pâlit et se désagrège  
Toutes les constructions finissent par voler en éclats  
Ce qui nous laisse démunis face à notre plus grand ennemi  
Pour déjouer ses pièges il faudrait pouvoir accéder à la salle des machines  
Qu'est-ce que c'est que cette saloperie de maladie  
Omniprésence de l'angoisse à des degrés variables  
Je nous imagine tous les trois souriants et sereins dans les paumes de l'été  
Nous serions au bord de la mer et le bonheur serait sur le point d'éclorre

Dans la cour on a transformé l'ancien abreuvoir en un bassin où évoluent des poissons rouges  
Aujourd'hui on fait fonctionner le four banal du village  
Les habitants ont préparé des tartes aux fruits / fraises abricots myrtilles  
Qui une fois cuites seront partagées lors d'une fête à la salle polyvalente  
Sous l'arche du pont du côté de la route un pêcheur met une belle truite dans sa bourriche  
Remplissage de la cuve de fuel / rangement des bûches sous l'escalier  
L'angoisse naît dans mon ventre / monte jusqu'à la cage thoracique  
Puis s'étend dans les bras et les jambes alors que la tête est prise dans un étau circulaire  
Elle prononce une condamnation sans appel / me jette en pâture aux chiens affamés  
L'angoisse laisse pressentir une catastrophe imminente mais sans cesse différée  
Tout se passe comme si quelque chose allait exploser et provoquer un carnage  
Ces derniers jours il a beaucoup plu / la rivière a enflé et est devenue opaque  
Nous avons rencontré Judith à la pouponnière de la Fondation Mélingue  
Elle avait cinq mois / d'ordinaire les enfants sont adoptés à l'âge de trois mois  
Mais sa mère l'avait reconnue avant de se rétracter ce qui a retardé la procédure  
Ce délai n'a pas convenu à Judith qui souffrait de ne pas avoir de parents  
Sa mélancolie l'a conduite chez une psychanalyste qui lui a fait comprendre  
Que son vœu allait bientôt se réaliser mais qu'il fallait encore patienter un peu  
Nous avons eu plusieurs rendez-vous avec elle durant la semaine de transition  
Lorsque nous allions la coucher après avoir fait plus ample connaissance  
Nous croisions de petits pensionnaires qui nous tendaient les bras dans l'espoir d'un câlin  
Pour réaliser mon mémoire de DEA j'avais besoin de consulter des livres rares  
Ainsi je travaillais dans la réserve des bibliothèques de la Sorbonne et de Ste-Geneviève  
C'est-à-dire à l'endroit où l'on vous confie les livres précieux ou fragiles  
Il n'est pas possible de faire des photocopies / si un passage vous intéresse il faut le recopier  
Si vous avez besoin de gravures pour illustrer votre mémoire  
Il faut faire une demande de microfilms / cette immersion dans le savoir était une grande joie

Parfois des étudiants versent de la lessive ou du savon dans la fontaine St-Michel  
Dont les bassins se remplissent bientôt de mousse  
La photo de Baudelaire qui se trouvait dans notre manuel de français  
Était utilisée pour fabriquer un pochoir que nous plaquions sur les murs de la ville  
Nous appartenions à un groupe de rock qui répétait le samedi après-midi  
Et qui donnait un concert dans la rue le jour de la fête de la musique  
Les cours d'éducation physique se passaient aux abords du stade et de la piste d'athlétisme  
Qui se trouvaient sur les bords de Marne non loin de la piscine  
Le gymnase n'était pas à cet endroit / il était vers le lycée sur les hauteurs  
Je me présente aux urgences de l'hôpital Cochin / c'est une crise de panique qui m'y a conduit  
Il y a un lit pour moi au pavillon de psychiatrie  
Au début de la nuit dans ce lit je subis une violente réplique  
Les jours suivants je ressens des mouvements violents dans mon corps et dans mon esprit  
Comme si des forces agissaient de manière souterraine  
Au terme de l'hospitalisation on me donne l'adresse de l'École de la Cause Freudienne  
Le météore explose et se disperse par-dessus les mondes  
Il allume sa cigarette avec une allumette prise dans une grosse boîte avec deux grattoirs  
L'orage a éclaté / nous sommes à l'abri dans notre chambre  
Pour savoir à quelle distance s'est abattue la foudre  
On nous dit qu'il faut compter les secondes qui séparent l'éclair de la déflagration du tonnerre  
Chaque seconde équivaut à un kilomètre de distance  
Nous avons passé une après-midi ensemble et vous ne m'avez toujours pas dit votre prénom  
La fontaine roule les « R » au centre de la place / Les fruits les fleurs les pierres précieuses  
Au lycée j'aimais la biologie parce qu'il fallait dessiner  
Je me souviens du schéma de la synapse et de celui de la mitochondrie  
La mère est immense / son ventre est le cénotaphe de Newton dessiné par Boullée  
On peut rester des décennies entières emmuré dans la matière maternelle



Saisi par ce ciment / vouant un culte silencieux à la voix et au regard  
Perdant toute objectivité / soumis au charme du plus puissant des philtres  
Contaminé par un lointain reflet de l'inceste provenant des arcanes d'une relation en miroir  
Malade de l'horreur absolue et prêt à rendre gorge à tout moment  
Il faut casser tous les néons / se débarrasser de cette insoutenable lumière crue  
Et plonger la pièce dans le noir / l'obscurité est apaisante bienfaisante  
Une colonie d'oiseaux dans le ciel métallique et plus haut un avion traçant une rayure blanche  
Je bois une tasse de café sur le balcon et je regarde les voitures circuler sur le boulevard  
Lorsqu'on est attentif dans l'appartement on peut entendre le métro arriver en station  
J'aime tout ce qui est urbain / le grand désordre de la capitale  
Michael et moi préparions une exposition commune / ses toiles et mes poèmes  
J'avais écrit une trentaine de courts textes directement inspirés par ses tableaux  
Nous en gardâmes environ la moitié / ils furent imprimés sur des panneaux en toile rigide  
Nous installâmes le tout dans la galerie / peinture et poésie  
Le soir du vernissage une jeune fille avec un fort accent me dit  
Qu'il n'était pas possible d'écrire ainsi sans avoir fait une psychanalyse  
C'était une étudiante grecque qui suivait l'enseignement des membres de l'ECF  
Elle était entrée dans la galerie par hasard avec un groupe d'amis  
Chez John Carpenter chaque plan est travaillé à la manière d'une case de bande dessinée  
Chez Hal Hartley chaque image baigne dans une lumière de commencement du monde  
Je ne me suis jamais allongé sur un divan / j'étais assis à gauche de l'analyste  
Je pouvais ainsi me tourner vers lui lorsque c'était nécessaire ou bien éviter son regard  
J'étais très fier le jour où il m'a confié la mission de faire décrocher son bac  
A l'un de ses jeunes patients / dès la semaine suivante je reçus Guillaume chez moi  
Nous nous immergions dans le vaste programme de philosophie des terminales L  
Mais aussi dans les œuvres des auteurs étudiés en cours de littérature  
Je commentais sans difficulté un recueil de poèmes d'Yves Bonnefoy

Dont j'avais suivi l'enseignement pendant deux ans au Collège de France  
Guillaume réussit son examen à l'issue des épreuves de rattrapage  
La Sorbonne Nouvelle est une faculté située près de la grande mosquée de Paris  
L'endroit le plus tranquille est la petite bibliothèque du théâtre située au premier étage  
Au début des années 90 vous pouviez fumer partout y compris dans les salles de cours  
Puis il y eut un espace fumeurs à chaque étage dans le couloir vers les sorties de secours  
Enfin on installa de grands cendriers à l'entrée et le fumeur fut relégué à l'extérieur  
Parmi les *Illuminations* de Rimbaud ma préférence est toujours allée vers « Phrases »  
J'aurais aimé posséder un exemplaire de l'édition originale d'*Une saison en enfer*  
En juillet allongé sur un transat au bord de la piscine à l'ombre d'un parasol  
Par le passé je me suis intéressé à la science-fiction française et en particulier à Jacques Spitz  
Un creux où loger le moi préalablement coupé de tous les autres  
Même si elle avait consenti à ce qu'il s'interposât il n'aurait pu tenir son rôle  
Car ses regards et ses paroles étaient sans aucune consistance  
Il s'est trouvé devant ce qui avait le plus de valeur  
Mais le feu qui s'était d'abord emparé de son esprit s'est peu à peu affaibli  
Aujourd'hui le creux où loger le moi est tapissé de cendre  
L'angoisse commence par vous déstabiliser et finit par vous plaquer au sol  
Roué torturé écartelé / l'hiver est éternel / on a égorgé le soleil  
Fleuve pollué / des poissons crevés le ventre hors de l'eau  
Puanteur de rat mort / odeur qui règne dans un élevage de porcs  
Une vague de créativité déferla sur Manchester à la fin des années 70  
Lorsqu'il était à la clinique il écoutait de la musique cinq heures par jour avec son iPod  
C'est alors qu'il découvrit The Cribs et The Thermals  
Qui représentent pour lui encore aujourd'hui les sommets de l'intelligence rock  
Le soir vers neuf heures après un bain chaud je m'allonge sur mon lit  
Et je m'endors en oubliant de prendre mon traitement du coucher

Karine me réveille à 10 heures pour que je prenne mes médicaments  
Et je dors jusqu'à 5 heures / je me réveille toujours dans l'angoisse  
J'avale mes médicaments du matin et je prépare du café  
C'est en le buvant tasse après tasse que le malaise se dissipe  
Avec une carabine à air comprimé je tire des plombs sur une petite cible en carton  
Je suis avec Arnaud / nous buvons des pintes de Guinness dans un pub près de la Bastille  
Pour ne pas rester toute la journée à la maison sans rien faire  
J'ai fréquenté durant quelques mois l'hôpital de jour de la clinique de Ville d'Avray  
Une équipe de psychologues propose des ateliers tels que la musicothérapie ou l'art thérapie  
Le patient doit se rendre à deux ateliers par jour / un le matin qui commence vers 10h  
Et un l'après-midi qui débute à 14h / le repas de midi est pris dans la grande salle  
Et la journée se termine par un goûter à 16h / l'angoisse a gâché cette expérience  
La psychanalyse a donné naissance à une dizaine de recueils de poèmes  
Je l'ai vue s'emparer du style des écrits et le transformer d'une manière tout à fait inattendue  
Le lexique était de plus en plus riche et la syntaxe de plus en plus bouleversée  
Le lycée Edouard Branly de Nogent-sur-Marne est un sévère bâtiment de briques rouges  
Il y avait là à la fin des années 80 des élèves qui pouvaient vous faire découvrir  
La new pop et le nouveau rock / The Cure Madness Echo and the Bunnymen etc.  
Le week-end il allait au marché aux puces de la porte de Clignancourt  
C'est à cette époque qu'il acheta sa première paire de Doc Martens  
Il portait aussi un blouson Harrington bordeaux pour ne pas être confondu avec un skin  
Il se prit de passion pour les vieilles vespas et en acheta une qui rouillait dans une cave  
Après de nombreuses heures de travail chez son oncle qui était garagiste  
Il réussit à la faire démarrer et la conduisit / ce qui lui apporta des moments de pur plaisir  
Un pare-chocs avant et un porte-bagages arrière chromés deux selles vertes et une robe beige  
Se tenir prêt à recevoir la parole lorsqu'elle demande à être fixée  
Se rendre disponible pour que survienne le texte est déjà un travail

Cette posture rompt avec la pensée oisive qui produit construction sur construction  
Et qui assiste à leur effondrement sans pouvoir réagir  
Elle veut une base solide mais n'enfante que des chimères  
Rue exsangue dans le froid et la grisaille / rue violée sous un ciel anthracite  
Saisir et traîner son corps raide dans un silence d'apocalypse  
Sécheresse du désespoir / cervelle malade / bile et vermine  
Le visage des juges vu en contre-plongée comme dans *Les sentiers de la gloire*  
Les heures passées à la bibliothèque de l'Hôtel de Ville tandis que l'esprit se désagrège  
De la buée sur les verres des lunettes / de la neige sur tous les écrans  
Nous sillonnions notre coin de banlieue à vélo / sur des BMX pour être plus précis  
Nous nous rendions souvent dans un vaste terrain vague  
Où nous avons construit des bosses de terre qui nous servaient de tremplins  
Pour sauter par-dessus des pneus empilés et d'autres obstacles  
Parfois nous nous déplaçons sur la roue arrière uniquement  
Nous sautions par dessus des trottoirs et faisons des dérapages dans les graviers  
Nous nous retrouvions aussi à la piscine de Nogent  
Qui possédait une fosse et des plongeoirs allant de cinq à dix mètres de haut  
Des amplis diffusaient les commentaires de chroniqueurs sportifs à Roland Garros  
Nous assistâmes à la victoire de Yannick Noah le corps immergé dans les bassins  
Terrain vague / univers de boue et de ronces / odeur d'urine  
Seringues hypodermiques / préservatifs usagés / revues porno abandonnées  
Là le temps s'arrête / le vide métaphysique est déjà présent en germe  
Rage de l'adolescence qui dévore chaque jour comme si c'était le dernier  
Elle dévorera bientôt des livres / retrouvant chez Georges Bataille  
Ce qui avait été pressenti plus tôt / le revers malsain du monde / la misère de l'âme  
C'est ma sœur de six ans mon aînée qui a apporté les premiers livres à la maison  
Celui qui m'a entraîné dans l'aventure littéraire est *Capitale de la douleur* de Paul Eluard

Je me suis dès lors intéressé au surréalisme / je composais des poèmes automatiques  
Au centre Pompidou j'admirais les œuvres de mon peintre préféré Victor Brauner  
Terrain vague / bois et forêts de l'Est parisien / prostitution sous le projecteur  
Les camionnettes garées les unes à la suite des autres avec les dames attendant leurs clients  
Dans le bois de Vincennes et aux abords du cimetière de Pantin / abyssale tristesse  
Et que dire de cette poche d'encre noire qui fut percée dans ma vingtième année  
Et dont la souillure ne m'a plus quitté  
Vous êtes passé de l'autre côté du miroir maintenant tracez votre chemin disaient-ils  
Mais ce n'est pas aussi simple quand vous êtes en plus submergé par la maladie  
Je n'ai jamais été un écrivain heureux  
J'ai appris dans la douleur que les choses ne sont jamais ce qu'elles semblent être  
Si l'on considère tout ce qui t'a traumatisé  
On constate qu'il suffisait de détourner le regard pour y échapper  
Mais tu as voulu voir de tes yeux ce versant de la réalité  
Ce n'est pas pour rien que vous avez épousé une femme juive disaient-ils  
Vous vouliez vous inscrire dans l'histoire de ce peuple  
Nous sommes allés plusieurs fois à Barcelone  
Nous nous rendions dans une clinique spécialisée en fécondation in vitro  
En France il est presque impossible de se procurer un ovocyte car son commerce est interdit  
Ce qui n'est pas le cas en Espagne et en Belgique  
Les couples dont la femme est stérile peuvent ainsi espérer avoir un enfant  
La clinique obtient des embryons grâce au sperme du père et à l'ovocyte de la donneuse  
Et les implante dans l'utérus de la mère  
Nous avons fait trois essais qui furent des échecs  
Mais quelques années après nous avons adopté Judith  
L'implantation de l'embryon est un moment solennel et émouvant  
Le père debout serre très fort la main de sa femme qui est allongée

Pendant que le médecin dépose l'embryon  
Je me souviens de l'un de ces instants où la venue prochaine d'un enfant annonça ma mort  
L'idée d'avoir une descendance me conduisit à envisager ma mort / puis tout s'est effacé  
La ville de Gaudi apporte un grand bien-être à ceux qui la parcourent  
Les œuvres de l'architecte sont remplies d'allégresse  
On peut visiter le musée Miro et la fondation Tapies  
Cette dernière offre au regard des tableaux étonnants  
Où le sujet représenté se confond avec sa représentation  
La toile n'est plus une image du réel / elle en est la révélation  
C'est pour cela qu'elle comporte des éléments en relief ou des empreintes d'objets  
Il arrive la même chose en littérature lorsque des procédés attirent l'attention sur le signifiant  
On a noyé l'arc-en-ciel dans le bassin de la fontaine  
Les bulles de savon s'élèvent et éclatent les unes après les autres  
Si j'accepte mon destin d'écrivain c'est sans aucun enthousiasme  
Il y a un travail à faire / j'accompli ma tâche avec sérieux mais sans plaisir  
Une injonction dont l'origine me dépasse pèse sur ma vie et j'y suis docile  
Il semblerait que l'écriture pratiquée quotidiennement se substitue au symptôme  
Le psychanalyste avait plusieurs fois essayé de me faire écrire de manière régulière  
Mais cela n'avait fonctionné que quelques jours / la veine s'épuisait rapidement  
Il y a peu de temps que j'ai trouvé le biais d'entrer durablement dans l'écriture  
Avant une porte s'ouvrait / apportant les matériaux du poème  
Puis elle se refermait progressivement durant la composition  
Une fois le texte achevé je n'étais plus écrivain  
Et l'opération se répétait pour chaque nouveau poème  
Or il s'agit ici d'être écrivain à plein temps et par essence  
Une vive douleur au côté gauche au niveau de la cage thoracique  
Le généraliste demande une radio et lorsqu'il observe le résultat

Il est un peu alarmé / cela peut être diverses choses y compris des choses très graves  
Le service des urgences de l'hôpital St-Antoine / une nouvelle radio  
Il s'agit d'une pneumopathie / une nuit entière aux urgences  
Durant laquelle d'autres examens sont faits / je suis couché sur un brancard  
Qui est placé dans un box / les visites y sont incessantes / prise de sang gaz du sang  
On transporte le brancard dans une grande salle où se trouvent plusieurs autres malades  
On me place sous perfusion d'antibiotiques et on me met sous oxygène  
Au matin on m'annonce qu'un lit est disponible et que je vais y être conduit  
Ce sera dans une chambre double / au service des maladies infectieuses et tropicales  
Je fonds en larmes quand j'apprends que je ne peux pas rentrer chez moi  
J'ai sombré depuis plusieurs mois dans une profonde dépression  
J'ai l'impression que dehors le monde chancelle et qu'il est prêt à tomber dans un gouffre  
De plus la culpabilité ne s'est jamais traduite par une souffrance aussi virulente  
Je veux retourner dans mon appartement et dans mon lit  
Mais comme c'est impossible / je désire mourir sur l'heure  
Je me rends compte que le local des psychologues est proche de la chambre  
D'ordinaire ils écoutent les malades séropositifs / j'ai deux entrevues avec une femme  
Les séances durent trois quarts d'heure / cela ne m'apaise aucunement  
Mais pour un moment le temps s'arrête et je peux prendre la mesure de mon mal  
Je vais rester huit jours dans cette chambre d'hôpital / Soulagé de retrouver la maison  
Dire que l'écriture prend la place de la maladie ou du symptôme comme on le voit plus haut  
C'est une fois de plus proposer une construction / et quand celle-ci s'effondre je rechute  
La crise s'annonce / la crise a lieu / la crise est passée / avant pendant après  
Courants froids de la gêne / lit caillouteux de l'anxiété / remous et delta de la souffrance  
L'âme est alors à ce point soudée au corps qu'on ne les distingue presque plus  
Je suis parfois bien malgré moi envahi par une puissante agressivité envers mes proches  
Ce sentiment est la plupart du temps contenu mais il arrive à tromper ma vigilance et à filtrer

Je suis alors submergé par une culpabilité des plus amères / des plus incisives  
D'où vient ce phénomène et comment puis-je y échapper / je veux pacifier cette zone  
Tout repose sur la croyance que la parole peut tuer / je suis incapable de brutalité physique  
Toute la violence qui s'accumule appelle une explosion qui aurait pour conséquence  
Une effusion mortelle de paroles / on attend une phrase définitive sans retour possible  
C'est l'une des plus déstabilisantes manifestations de la folie / je deviens quelqu'un d'autre  
Ce fond de violence et ces grandes forces qui m'habitent / je tente de les canaliser en écrivant  
Rage et amertume / des muscles contractés dans le corps-âme / mesquinerie et puérité  
Patriarce courroucé venu du fond des âges qui nous poursuit de sa malédiction  
Enfant colérique qui ne supporte pas les empêchements ni l'adversité  
Homme du commun qui tente de libérer ses quatre membres  
Des broches métalliques qu'ils contiennent depuis trop longtemps  
Qui tente de les faire ployer sous ses forces alors que cela est impossible  
Ma partenaire est quelqu'un de rare comme mes amis Arnaud et Michael  
Mais en partageant ma vie avec elle j'ai tendance à oublier sa vertu  
Elle est le dévouement même / humaniste et altruiste / aimante et vraie / elle ne triche pas  
Ce dont je parle ici c'est de la difficulté de vivre avec quelqu'un d'autre  
La promiscuité annule cette distance que réclame le respect de la différence  
Il faut donc faire un effort pour élever l'autre à la hauteur qu'il mérite  
Et c'est justement cet effort que le quotidien érode  
C'est pour cette raison que les hommes n'offre pas assez souvent des fleurs à leur femme  
Je renonce à répondre à la question / qu'est-ce qu'une femme  
Je me contente de célébrer sa présence à mes côtés  
Je me rappelle le plus souvent possible la chance que j'ai de l'avoir épousée  
Mon psychanalyste prit la décision de m'hospitaliser  
Et de me confier à l'un de ses collègues / psychiatre comme lui / dans une clinique privée  
Je suis arrivé pour la première fois à la clinique médicale de Ville d'Avray



Avec une fatigue psychique extrême et dans un état de grand délabrement  
J'ai pleuré toute la journée et au moment du repas du soir j'ai demandé du papier pour écrire  
J'ai effectué durant les trois semaines de ce premier séjour une remonté fulgurante  
Mais lorsque je fus de retour chez moi les symptômes réapparurent  
L'angoisse devint alors suraiguë et une seconde hospitalisation fut nécessaire  
Le médecin arriva à chasser ce mal en trois jours avec du Tercian et du Valium  
Je suis à nouveau resté plusieurs semaines  
Mon état s'améliorait jusqu'à ce qu'on décide de la date de sortie / partir me faisait peur  
Je n'ai passé cette fois que quelques jours seulement à l'extérieur  
La sortie avait eu lieu un vendredi et j'étais allé chez mon psychanalyste le soir même  
Muselé par l'anxiété / à vif / prêt à implorer  
Je lui ai ensuite téléphoné le dimanche matin et il a décroché / il s'attendait à ce coup de fil  
Il m'a demandé de venir à 13h / tout était préparé / il avait contacté son collègue  
Je pouvais me faire hospitaliser le jour même  
Je fus donc admis une troisième fois à la clinique et j'y fis une angoisse suraiguë  
C'est-à-dire l'expérience de la souffrance absolue  
Cette série d'hospitalisations marqua le début d'une terrible maladie  
Faites d'angoisses majeures / de pics de désespoir / de souffrances psychiques atroces  
De rémissions plus ou moins longues et de rechutes plus amères les unes que les autres  
Une maladie que les médicaments n'apaisent pas / que la compagnie d'autrui n'allège pas  
Une maladie dont les symptômes changent sans que l'on puisse constater un progrès  
Si bien que l'on peut se dire que cela n'aura pas de fin  
De même que le mal qui frappe les suppliciés des Enfers comme Sisyphe et Tantale  
Il semblerait tout de même que la pratique de l'écriture ait une influence sur elle  
L'amour absolu est ce qui me ravage / elle s'est toujours donnée sans réserve  
Sans égard pour sa propre identité et au mépris de l'identité de l'enfant  
Ne se comptant pour rien / s'estimant quantité négligeable / épiphénomène

Abolissant une distance essentielle pour préserver sa différence  
Balayant une posture qui est nécessaire pour ériger un sujet  
Reculer de plusieurs pas / cache tes yeux et reprends ta respiration  
Faire passer l'autre avant soi et s'effacer est une erreur funeste  
Il faut vivre aussi pour soi / par exemple tu as peint pendant une dizaine d'années  
C'était une solution / il est dommage qu'elle n'ait pas été découverte plus tôt  
Relation fusionnelle / relation en miroir / mélange des âmes  
Amour passion / mauvais amour / amour de la mort  
Je n'ai pas encore réussi à me déprendre de la matière maternelle  
Pourtant celle-ci m'introduit à une dimension mortifère de l'existence  
Tout ce qui est sinistre et morbide se concentre dans une zone  
A laquelle l'écriture ne doit plus avoir accès / c'est un écueil dangereux  
Tu désirais plus que tout au monde partager ce noir secret  
Avec une personne qui y aurait été initié dans sa vie ou dans l'analyse  
Une étreinte qui ne pouvait avoir pour issue que la mort des amants  
Tout ceci me soulève le cœur / Tout ceci me donne la nausée  
Dans les poèmes composés durant la cure une place toujours grandissante  
A été accordée aux anormaux / les textes insistaient sur le fait que l'humanité  
Ne répond à aucune norme ni à aucune forme et que quelque soit son handicap  
L'être qui en souffre sera accueilli au sein d'une écriture qui vise l'abolition des préjugés  
Premiers rayons de l'aube / on prépare du café / la liberté n'est plus très loin  
Un beau feu de bois dans un cercle de pierres / branches brindilles pommes de pin  
Le goûter à 16 heures / une part de gâteau et un jus de fruits  
Dans le salon de la villa règne la paix / on y goûte un merveilleux silence  
On peut s'enfoncer dans un large fauteuil ou dans un des quatre canapés  
Passons à la terrasse pour fumer une cigarette / des pots de fleurs font office de cendriers  
D'ici on a une vue surplombante sur la propriété / le regard va jusqu'à la rue en contrebas

Allons à présent dans le jardin / sa pelouse est entourée de rosiers / calme et recueillement  
Lorsqu'il fait beau on peut s'asseoir sur un banc à l'ombre des arbres vers le mur d'enceinte  
Je souffre depuis plusieurs heures / j'ai crié dans mon oreiller / cela ne m'a pas soulagé  
Alors je me penche sur cette feuille et je laisse les mots venir  
Depuis que j'ai commencé ce livre c'est la première fois que je doute  
De l'impact de l'écriture sur la maladie / la souffrance m'a rattrapé  
Elle est venue me trouver à l'endroit où je croyais être protégé  
Je suis la plupart du temps allongé et ma pensée est en mouvement  
Les deux dernières semaines j'ai fait des allers-retours entre l'ordinateur et mon lit  
Ce fut une grande période d'inspiration / aujourd'hui c'est du passé  
Je suis crucifié sur le moment présent / je suis obligé de parler de ce qui est immédiat  
L'angoisse fait trembler tout mon corps / elle m'a fait chuter plusieurs fois  
Le temps est pluvieux / le ciel est gris / la maladie emprunte au jour sa couleur  
Tout est douleur / ce qui est en moi et ce qui est au dehors  
Tout ce que je perçois est contaminé par le mal / j'ai envie de supplier  
Que l'on fasse en sorte que cela cesse / que l'on m'apporte à nouveau la paix  
Mes mains tremblent de plus en plus / bientôt j'aurai une réelle difficulté à taper  
Je croyais que ma pensée / absorbée par l'acte d'écrire / ne pourrait plus me faire souffrir  
Mais j'ai eu tort semble-t-il / cette grave rechute m'oblige à renoncer au salut par l'écriture  
Et pourtant le psychanalyste et son confrère semblaient y croire  
Ils lui accordaient une très grande importance et un réel pouvoir  
Alors je fais une nouvelle tentative / je note ce qui vient à moi dans ces douloureux instants  
Je suis fatigué / réveillé depuis 3h30 du matin / réveillé par l'angoisse et le désespoir  
Le mal a pris une infinité de visages depuis que j'y suis confronté  
Les mots sont lourds / difficiles à déplacer / difficiles à juxtaposer  
Graver dans la chair les mots qui rendent compte de l'instant  
La boue noire se déverse sur la page / mais tu as perdu le fil de ta douleur

Tes efforts se concentrent sur la tâche d'écrire / ne perds pas ce fil  
Les câbles électriques sont enchevêtrés / des démons hurlent dans nos veines  
On a disséqué le temps et l'on expose son corps malade  
Une épingle sur le passé / une épingle sur l'avenir / et au centre le présent à vif  
Persistance de la peur / égarement de la colère / absence du désir  
Les illusions défuntes s'entassent dans les coulisses  
Je suis à terre / l'angoisse m'a fait tomber / je me sers de mots pour me relever  
Existe-t-il une pierre magique susceptible de changer la douleur en effort pour écrire  
Il semble qu'il faille au plus vite se rebrancher sur le texte  
Avant ces trois années j'avais une vie intérieure / il m'arrivait de souffrir  
Mais cela n'avait rien à voir avec cet état de terreur permanente  
Je l'ai déjà dit / je suis tombé malade / et c'est l'une des pires choses qui soient  
Le rêve a la couleur de l'amande / il glorifie le corps vigoureux des guerriers  
Quelles que soient la force et la détermination de l'ennemi ne t'éloigne pas du chantier  
L'âme fracturée vandalisée / du sang sur les murs / des excréments sur le sol  
Le sarcophage recouvert de messages telluriques / jour de viol collectif dans les caves  
Les perles enfilées parviennent / chose rare / à donner naissance à des larmes  
Y aller au marteau et au burin / il faut simplifier tout cela  
Et qu'il ne reste plus à la fin qu'une silhouette étique et misérable  
Ce n'est rien qu'un homme qui cherche un moyen de ne plus avoir mal  
Un aménagement intérieur est nécessaire pour trouver la place à accorder à l'écriture  
La peur de souffrir me pousse à écrire de manière permanente  
Mais il n'est pas possible de soutenir ce rythme / c'est douloureux et malsain  
L'attraction de l'écriture a la force du symptôme / une injonction puissante  
J'accepte de servir la poésie mais je refuse d'être maltraité  
Je suis son serviteur dévoué mais non son esclave  
Il faudrait pouvoir diminuer ce pouvoir d'attraction / écriture seconde partenaire à mes côtés

Une habitude à laquelle on s'adonne sans subir la tyrannie de la peur  
J'aime me rappeler les bons moments que j'ai passés à la clinique  
Je me réveille / je prends mon savon et ma serviette / je me dirige vers la douche  
Comme il est encore tôt je suis sans doute le premier à occuper la salle de bain  
Il ne m'est jamais arrivé d'attendre qu'une autre personne ait fini de se laver  
L'eau de la douche est délicieuse pour celui qui sort du tombeau et reprend vie  
De retour dans ma chambre je m'habille et je descends fumer une première cigarette  
Il est 7h30 et le petit déjeuner est servi à 8 heures  
Une demi-baguette du beurre de la confiture et un grand café  
Par lequel je termine et qui appelle une nouvelle cigarette  
Je retourne donc en bas sur la terrasse et cette fois d'autres patients sont levés  
Je m'assois sur une chaise en plastique à côté d'un jeune homme avec lequel j'ai sympathisé  
Il parle très peu / c'est moi qui nourrit la conversation  
Mais ce n'est pas grave / sa présence m'est agréable / elle m'apaise  
Il fume beaucoup / toujours plusieurs cigarettes à la suite  
Il reste longtemps hospitalisé / je le retrouve lors de mes trois séjours  
Ensuite je fais le tour du jardin en compagnie de Jean-Charles  
Qui lui au contraire parle beaucoup mais avec lequel la conversation est impossible  
Il est dans son monde et l'on ne peut pas y accéder  
Viens l'heure à laquelle on vous demande de remonter dans votre chambre  
Car le médecin est à votre étage et que la consultation est imminente  
C'est pour moi le meilleur moment de la journée  
Quand je vois cet homme rayonnant d'une intelligence hors du commun  
Entrer dans ma chambre me serrer la main et occuper le fauteuil / je suis ravi  
Après ma pneumopathie j'ai arrêté de fumer / mais deux ans après j'y pense toujours  
Quand on a été fumeur une fois on reste fumeur toute sa vie  
Judith aime tellement la vie qu'elle se réveille trop tôt et refuse de faire la sieste

Sa joie se traduit par une agitation incessante et par sa volonté de jouer constamment  
Elle ne marche pas elle court elle bondit et fait des roulades elle est infatigable  
Quand elle rentre à la maison après une journée d'école elle assassine le silence  
A la clinique j'écoutais beaucoup de musique avec mon lecteur mp3  
Ces morceaux ont gardé la trace du bonheur / ils me font retrouver la joie d'alors  
La souffrance ne les a pas défigurés car elle s'oublie facilement  
Le problème de mathématiques n'est pas trop difficile  
Il devrait s'en tirer avec une note honorable  
Il a terminé avant la fin de l'heure mais il ne rend pas sa copie  
Il reste à sa place et son regard parcourt toutes les inscriptions qui se trouvent  
Sur sa vieille table / elle possède un trou pour l'encrier et un creux pour les crayons  
Tu te demandes si tu as terminé ton si long travail  
Tu te demandes si l'allègement thérapeutique viendra bientôt  
On dit que l'œuvre de Freud est un message de liberté  
Moi je suis ligoté à un poteau / je tire sur mes liens mais ne je parviens pas à me libérer  
J'ai dans la bouche le goût âcre de la poussière de mort  
Une tragédie se déroule en ce moment même quelque part / j'en capte un écho lointain  
Je suis à nouveau dans mon enfer / personne ne peut m'aider  
Alors je demande à la parole de m'apaiser  
Le père symbolique se cache derrière tous les actes  
Et commande que leur réalisation soit parfaite  
Il déteste le dilettantisme l'amateurisme et se fait le gardien d'une certaine orthodoxie  
L'écrit devrait se hisser au niveau d'une œuvre exigeante  
Le vers devrait être travaillé sans relâche / cette prise de notes / ce journal intime en vers  
Ne lui convient pas / le style est relâché / le désordre y règne  
La plupart de nos malheurs découlent de la présence de ce personnage irascible  
Que Freud a tenté d'approcher dans *Totem et tabou* / il réclame le dépassement de soi

La pratique de l'écriture est imprégnée de son autoritarisme  
Cela a d'ailleurs toujours été le cas et c'était pire avant  
Dès mon premier recueil j'ai dû travailler comme un forçat / compulsant mon *Petit Robert*  
Durant un temps qui était contemporain de l'analyse  
J'ai pris de plus en plus de liberté en écrivant et j'ai mis au point ce style négligé  
Qui a l'avantage de limiter la perte d'information en conservant l'intégralité des matériaux  
Passer de quelque chose d'anguleux et de raide à quelque chose de rond et de souple  
Passer d'une transcendance impérieuse et despotique à un ciel vide et serein  
Mais comment déloger ce commandeur / comment le faire descendre de son piédestal  
Dieu est inconscient / c'est certainement un avatar du père symbolique  
Et l'on comprendrait alors sa présence et sa fonction / Dieu est protecteur  
Il est le substitut du père de l'enfance qui apaisait l'angoisse d'être au monde  
Si l'on considère un mot / seule sa partie matérielle est tangible / seul le signifiant est réel  
Si l'on considère une personne / seul son corps est réel / l'écriture nous donne un corps  
Quand je suis sur le point d'entrer en contact avec elle je suis heureux  
Quand je suis heureux j'entre en contact avec elle / relation en miroir  
Dans l'enfance elle était malheureuse et anxieuse si j'étais malade  
Elle connaissait la félicité si j'allais bien et je partageais ses sentiments  
Il y avait donc comme aujourd'hui une alternance entre périodes de maladie et rémissions  
J'ai choisi de rester coupé d'elle dans la culpabilité liée à une maladie rimant avec tristesse  
Plutôt que de perdre à nouveau le bonheur au moment de la rechute  
Le désir du poète remplit l'horizon de mots incandescents et d'images encore floues  
Ces lueurs indiquent le chemin à suivre pour trouver la beauté  
Ton avenir se confond avec l'avenir de la poésie  
C'est un orage / c'est une tempête / je distingue le phare sur le rivage  
Mais seulement par intervalles / je suis agité bousculé tremblant comme cette lumière au loin  
Je cherche la paix mais les éléments se déchaînent

Après des années de folie créatrice et de cauchemars atroces / je te redécouvre  
Je revois l'amour rouge / l'amour rougeoyant / le premier bouquet offert  
J'ai l'impression ce soir d'avoir perdu tout ce que j'avais acquis hier  
Je suis à nouveau égaré en moi-même et plus ignorant que jamais  
La plainte s'élève de mes donjons de solitude  
Rien / je n'ai retenu aucun précepte / le vent disperse la poussière  
Rien / des constructions inutiles et éphémères / elles ont peut-être rendu l'esprit plus agile  
Nous avons réalisé un ouvrage en plâtre / une surface plane / avec un dessin gravé et peint  
Puis quelques temps plus tard nous avons produit un deuxième ouvrage  
Il s'agissait d'une mosaïque dont les éléments provenaient de la plaque de plâtre brisée  
Un autre jour nous nous intéressions à la terre glaise et manions les divers ustensiles en bois  
Qui servent à travailler ce matériau / j'ai un souvenir très précis de cette substance grisâtre  
J'étais alors en classe de maternelle / J'avais à peu près l'âge qu'a Judith aujourd'hui  
L'angoisse se fait sentir dans mon estomac et dans ma cage thoracique / mes mains tremblent  
De nombreux empêchements rendent la vie difficile / crainte de se laver de sortir de la maison  
Pierres précieuses qui vous procurent de la joie alors même que vous sillonnez vos ruines  
Une présence forte / appuyée / une série de hiéroglyphes gravés dans la pierre  
Un magnifique et profond cartouche qui ne craint pas l'injure du temps  
Est-ce qu'accéder à la nudité de la pierre signifie que l'on a traversé le songe  
Plus de protection contre l'adversité / plus de consolation après l'échec  
Dépouillé sous des cieux vides / nostalgique des premières années de la vie  
Pathétique comme l'arbre en hiver qui jette son branchage rachitique vers le ciel blanc  
Qui est sujet à de violents tremblements dans la terreur que lui procure le néant  
Et qui prononce le début d'une prière / le reste étant grignoté par un désespoir radical  
*Figurine dans une boîte entre deux maisons* de Giacometti / un être exposé au danger  
*The last man on earth* de Richard Matheson et Sydney Salkow / une solitude absolue  
Alarme / os brisés / chair déchirée / des cris et de l'agitation / désordre de la passion



Tensions multiples / écrasement de la pensée / réveil en panique / douleur lancinante  
Jusqu'à présent j'ai mené une vie d'esclave / esclave d'un maître tyrannique et vétilleux  
Et cette vie pourrait continuer indéfiniment / vous devez en être conscient  
Tous les résultats obtenus / toutes les constructions édifiées / ont été saccagés  
La carcasse du robot repose parmi les décombres  
Trancher tous les liens / détruire ponts et passerelles  
Cautériser la plaie avec un concentré de silence  
Extinction des feux / tu tournes le dos aux dernières braises / devant toi le désert  
S'agripper aux objets est devenu impossible  
Par quoi l'objet par excellence sera-t-il remplacé  
Invisibilité de la psychanalyse / ou clignotement  
Le goût de la cendre dans la bouche / chaque jour est un lendemain de soirée / dégoût nausée  
Au matin être réveillé par le glas / une ville après le passage des barbares / ruines poudre  
Mon cachot aux murs de silence / mer étale arène tamisée surface plane  
De la prose mise en vers / je reste sourd aux appels du soleil  
Les conclusions ont apparemment été tirées en haut lieu / sur la face cachée de la lune  
Il n'y a pas de grand soir disait-il / il n'y a pas de happy end  
Celui qui a tout perdu / celui qui a vécu le pire connaît un désespoir sans ornement / classique  
Les orbites des enfants sont remplis de soleil / il y en a moins dans ceux d'un adulte  
Les orbites de l'analysant en bout de course sont vides / il n'y a plus de pensée magique  
Rien ne sert de se presser vous évoluez sous un ciel mort  
Mais qui a trop longtemps été lourd de menaces / vous avez trop longtemps vécu égaré  
Le corps a pris des habitudes / la tête baissée le dos courbé / et l'on ne peut revenir en arrière  
Il a à présent connaissance de la castration

**Philippe Sabourdy**

**Mars 2016**